



La Gazette Royale

Périodique fondé en 1957 - Nouvelle série trimestrielle - Le numéro : 3,40 euros - Abonnement : 10,00 euros

« L'état monarchique et héréditaire est le plus naturel, le plus durable et le plus conforme à la volonté de Dieu. » « La souveraineté ne vient pas d'en bas mais d'en haut, de Dieu. » « Le pouvoir vient de Dieu, en ce sens que la majesté royale est un écoulement de la Majesté Divine ; ce qui ne me semble pas pouvoir être nié par quiconque admet l'existence de Dieu et reconnaît l'intervention divine dans le gouvernement des choses humaines. D'où il suit que le droit divin des rois, dont on s'est fait un épouvantail et bien à tort, comme l'entend Bossuet, devient, je ne dirai même pas une vérité chrétienne, mais un principe de sens commun. »

« Oui, Messieurs, nous pouvons encore admirer aujourd'hui le siècle de Louis XIV et la monarchie des Bourbons : le plus grand règne de notre histoire. Ce serait, à mon avis, le signe d'une décadence infaillible dans les esprits et dans les caractères que cette singulière manie de dénigrer tout le passé de la France, si elle pouvait devenir générale. Ce serait déposer, je ne dis pas même tout sentiment de justice, mais tout sentiment national, de ne trouver rien de bon ni de grand parmi nous, qu'à partir d'une certaine date ; et, parce qu'un autre courant de faits et d'idées a traversé notre histoire depuis soixante ans, de ne remonter la série des siècles que le mépris sur les lèvres et la haine dans le cœur. La France a un passé dont elle n'a pas à rougir. »

« Et même, Messieurs, ce que je vais dire n'est pas de la politique, c'est de l'histoire, et si je n'avais pas assez de l'impartialité du professeur, j'appellerais à mon secours la neutralité obligée de mon caractère : cette ancienne maison de France, dont Bossuet a fait un magnifique éloge dans l'oraison funèbre qui nous occupe, cette maison dont la fortune a été liée pendant sept siècles aux destinées de notre pays, n'a pas obtenu parmi nous toute la justice qu'elle méritait : et lorsqu'on aura fait le relevé exact de ses fautes et de ses faiblesses, il faudra se souvenir toujours que la France lui est redevable, en grande partie, de sa suprématie militaire et intellectuelle, de l'étendue et de l'unité de son territoire, et ne pas oublier, enfin, qu'elle n'est tombée deux fois au milieu de nous, que pour avoir préféré, à une vigueur qui lui semblait de la violence, une bonté qu'on peut taxer de faiblesse. »

Mgr Freppel

Bossuet et l'éloquence sacrée au dix-septième siècle, 1893, t. II, p. 89-91, 374-375.

Vive Dieu ! Vive le Roy !